

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(23\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Gouvernet, 13 mars 1883](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Gouvernet, 13 mars 1883

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (23)

Collation 1 p. (107v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [13 mars 1883](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Gouvernet](#)

Lieu de destination Loulans-les-Forges, Loulans-Verchamp (Haute-Saône)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin annonce à Gouvernet qu'il n'a pas pris encore de décision au sujet de sa candidature à un emploi.

Notes Lieu de destination : Loulans-les-Forges est une ancienne commune qui a fusionné en 1970 avec la commune de Verchamp (Haute-Saône).

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format

paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Emploi](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Quise 13 mars 1863

Monsieur Gouverneur,
Des affaires accablantes
m'ont mis en retard
avec vous. Peut-être
me serais-je malgré
tout plus pressé si
j'avais la certitude de
trouver en vous cette
initiative industrielle
dont j'ai besoin.

Néanmoins je vous
prie de différer encore
quelques jours, afin
que je prenne un

parti définitif à votre
égard.

Je vous restitue
sans ce pli le certifi-
cat qui accompagnerait
votre lettre ou 3^e.

Veuillez agréer, Monsieur,
mes civilités parfaites.

Gouveneur